

**Claudia Fabbricatore  
Francisco Emir Cabrera Vargas**

# **Le Pole Gadbois**

Rapport synthèse

APA 6002

**Atelier caractérisation des paysages**

Automne 2014

Professeur : Philippe Poullaouec-Gonidec  
Chargé de formation pratique : Patrick Marmen

**Faculté de l'aménagement**  
École d'architecture de paysage

Université   
de Montréal

## LA MÉMOIRE DE L'EAU

Notre travail d'analyse et caractérisation sur le Pole Gadbois et ses alentours a comme but de mettre en place de dispositifs pour favoriser le bien-être dans le quartier Saint-Henri.

À travers l'identification de trace de l'ancienne rivière St. Pierre, aujourd'hui sous terrain, nous proposons d'aménager un parcours polysensoriel qui met en évidence l'histoire du site et créa de liens d'agrégation.

Le travail est divisé en trois parties:

- 1) analyse de la documentation et visite du site pour comprendre et cerner les enjeux
- 2) caractérisation; c'est-à-dire la méthodologie à travers laquelle on a étudié les différents enjeux
- 3) parti-pris et propositions de macro design.

### Analyse

À travers l'étude de la documentation fournie –PDEUS, Bape, - et par notre visite sur le site, nous avons repéré que le quartier souffre d'une situation de malaise. Site emblématique du passé industriel de Montréal, le quartier est aujourd'hui fragmenté par les infrastructures, divisé par la disparité sociale et déconnecté des autres quartiers voisins. À notre avis, une proposition d'aménagement du site doit faire face à ces enjeux du malaise. En particulier, nous avons travaillé sur trois éléments :

A) **Pollution.** L'échangeur Turcot génère de la pollution visuelle, olfactive, et auditive. (BAPE 2009 :56 -96)

B) **Malaise identitaire.** Le quartier Saint-Henri a eu une identité très forte comme quartier ouvrier de la ville de Montréal. La réouverture du canal Lachine à la navigation et la construction massive de condominium ont démarré un processus de gentrification qui a accentué le clivage social et crée des difficultés dans le quartier (Twigge-Molecey, 2009 :3). L'identité du quartier est à reconstruire.

C) **Un malaise donné par l'absence des lieux d'agrégations.** Nous avons remarqué que, les espaces publics présents ne sont pas connectés entre eux (BAPE, 2009 : 87-88). Il y a un manque de lieux de socialisation.

Pour entamer de démarches en réponse à l'enjeu du malaise, nous avons développé une recherche sur la notion de bien-être. La littérature sur le bien-être présente une multiplicité des définitions et d'approches. Nous avons pris inspiration de l'ouvrage de Sebastien Fleuret *Espaces, Qualité de vie et bien-être* (2005) qui ressemble plusieurs essais sur le sujet. Parmi eux, celui d'Yves Lunginbuhl, titré « Le paysage pour penser le bien-être ? » nous a particulièrement inspirés. L'auteur décline le bien-être en trois volets :

**Bien-être corporel.** L'appréciation ou la qualification d'un paysage par un individu passe non seulement par le visuel, mais aussi par les sensations ressenties par les autres sens et en particulier l'ouïe, l'odorat et le toucher. Un paysage peut être qualifié positivement ou négativement selon les sensations que procurent les autres sens que la vue (Lunginbuhl, 2005 :62).

**Bien-être spirituel.** C'est l'attachement de l'individu à son lieu de vie [...]. Les individus cherchent en effet à se reconnaître dans le paysage du lieu où ils vivent (Lunginbhul, 2005 :64)

**Bien-être social.** La satisfaction des besoins et des aspirations que la vie collective est susceptible d'apporter. C'est un paysage qui permet aux membres de la société de vivre ensemble dans un même espace en bonne entente avec leurs semblables. (Lunginbhul, 2005 :65)

### **Caractérisation**

Pour répondre aux enjeux du malaise, nous avons élaboré les caractérisations suivantes

A) Une analyse polysensorielle sur l'enjeu de la pollution. Nous avons indiqué dans nos schémas, autant notre perception des odeurs, des bruits et du visuel, comme les perceptions de gens du quartier, qui nous avons recueillis par des interviews. Quatre endroits ont été choisis: la voie ferrée, l'échangeur Turcot, le canal Lachine et le parc G.É.Cartier. Notre analyse a mis en évidence un grand écart entre nos perceptions et celles des habitants du quartier. Par exemple: les gens du quartier ne percevant pas le bruit qui provient de l'échangeur Turcot, tandis que pour nous le bruit du Turcot est un des signes caractéristiques du quartier.

B) Une analyse historique de l'enjeu identitaire. L'attachement des individus au lieu où ils habitent passe aussi par une prise de conscience de l'histoire du lieu. Nous avons donc étudié les transformations du quartier Saint-Henri. La naissance du village de Saint-Henri des Tanneries remonte au XVII<sup>e</sup> siècle, son emplacement près de la rivière Saint-Pierre était essentiel pour le travail artisanal du cuir. Avec le canal Lachine (1825), le quartier deviendra le centre industriel plus important du Canada et l'emblème de l'industrialisation du pays. La présence de la rivière Saint-Pierre caractérise le quartier jusqu'aux 1907, date dans laquelle la rivière sera couverte, car elle est trop polluée.

C) L'analyse des espaces publics met en évidence un manque des lieux d'agrégations: l'étude des plans et nos visites sur le site démontrent que les parcs publics et les espaces verts dans le quartier sont disjointes.

### **Parti/pris et macrodesign**

Comment produire du bien-être dans le quartier Saint-Henri et revitaliser le Pole Gadbois?

Notre proposition veut créer du bien-être en réactivant la mémoire de l'eau dans le quartier. Découvrant la trace de la rivière Saint-Pierre, notre projet propose un parcours polysensoriel qui traverse le quartier et rétablit des relations plus harmonieuses au niveau sensoriel, spirituel et social.

Le parcours de la rivière Saint-Pierre devient pour nous notre fil d'Ariane, il nous aide à structurer l'intervention dans le quartier Saint-Henri et à retrouver la liaison avec la Falaise Saint-Jacques.

L'aménagement est constitué par des micro interventions qui suivent le parcours de la rivière. La création de bien-être corporel, spirituel et social s'entremêle dans ce parcours à travers des suggestions paysagères qui réveillent à la fois les sens, la mémoire et un sens d'appartenance individuelle et collective.

Notre projet part du centre Gadbois et traverse tout le quartier Saint-Henri, pour aller vers point Saint-Charles et enfin s'écouler dans le Saint-Laurent à Pointe-à-Cailière. Tout le long de son parcours, la rivière touche de différents lieux et bâtiments qui deviennent source d'inspirations pour notre aménagement.

Où la rivière touche des lieux interstitiels entre les habitations, nous proposons d'installer de petits marchés de quartier, des jardins potagers. Quand la rivière touche les bâtiments industriels, les différentes couches d'histoire se mêlent: on souligne les transformations des bâtiments dans le temps et aussi leur usage actuel. Ces croisements donnent lieu à de différents aménagements: installations artistiques, parcs pour les enfants, de formes qui rappellent la présence souterraine de la rivière (centre Gadbois), belvédères.

La mémoire de l'eau ne propose pas une transformation radicale des espaces, mais cherche à donner un sens au paysage historique et contemporain du quartier à travers des suggestions qui touchent à la fois les sensations et les représentations. Dans une situation de fragmentation et transformation continue, nous proposons de petits points de repère qui peuvent orienter la vie quotidienne des habitants, mais aussi des visiteurs, et constituer des contrepontes aux grands projets d'infrastructures. Cette recherche du bien-être se constitue dans les interstices comme pause de réflexion et de critique aux enjeux de la vie urbaine contemporaine.

## **Bibliographie**

Roy, G. (1947) Bonheur d'occasion, Paris, Édition Flammarion

Balez, S. (2000). L'observation des ambiances olfactives en milieu urbain, dans Mattei M.-F. et Pumain, D. *Données urbaines 3*, Anthropos, Paris, p.427-433

Bally, (1981) la Géographie du bien-être, PUH

Fleuret, S. (2005) Espaces, Qualité de vie et bien-être, Presses de l'Université d'Angers

La Haye et Associé (1969-70) Canal Lachine, Montréal

Favreau, I. (1989) Mouvement populaire et intervention communautaire de 1960 à nos jours, Continuités et rupture. Montréal ; le Centre de formation populaire, Les Éditions du Fleuve

Robert, J.-C. (1994) Atlas historique de Montréal, Art global

Sansot, P. (1998) Du bon usage de la lenteur, Paris: Payot & Rivages

Sansot, P. (1993) Jardins publics, Paris : Editions Payot

Twigge-Molecey, A. (2009) *Is gentrification taking place in the neighbourhoods surrounding the MUHC ?* Research report INRS

## Site Web

<http://www.bape.gouv.qc.ca/sections/rapports/publications/bape262.pdf>

<http://rivieresperdues.radio-canada.ca/fr/villes/montreal> (consultée le 14 novembre 2014)

[http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?\\_pageid=7757,100311674&\\_dad=portal&\\_schema=PORTAL](http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7757,100311674&_dad=portal&_schema=PORTAL)

<http://www.ledevoir.com/galeries-photos/dans-les-rivieres-souterraines-de-montreal-retour-aux-sources-des-villes/99360>

<http://www.solidarite-sh.org/notre-quartier/histoire-du-quartier>

<http://liremontreal.ca/2012/04/04/656/>

<http://sh-mtl.tumblr.com>

<http://www.berliner.montreal.museum/index.html>

<http://turcot.info/fr/node/58>

<http://www.villagedestanneries.com/apps/blog/show/26365050-samedi-le-18-mai-de-10h-14-h>

## Documentaires

[https://www.onf.ca/film/a\\_saint-henri\\_le\\_cinq\\_septembre](https://www.onf.ca/film/a_saint-henri_le_cinq_septembre)

[https://www.nfb.ca/film/a\\_st-henri\\_le\\_26\\_aout/trailer/st\\_henri\\_le\\_26\\_aout\\_bande\\_annonce](https://www.nfb.ca/film/a_st-henri_le_26_aout/trailer/st_henri_le_26_aout_bande_annonce)

<http://ecologiesonore.onf.ca/#/ecologiesonore>